

LE QUOTIDIEN

JOURNAL DU SOIR

MERCIER & CIE., EDITEURS-PROPRIETAIRES.

MARDI, 16 DÉCEMBRE 1879

16, CÔTE DU PASSAGE, LEVIS.

FEUILLETON DU QUOTIDIEN
16 décembre 1879.

LE GOUFFRE

PAR HAOUL DE NAVERY.

(Suite.)

Chaque jour, au moment où le pauvre prêtre quittait les mineurs, il semblait à ceux-ci que le poids de leurs douleurs devenait plus lourd. Ils comptaient les instants en attendant le lendemain qui devait le ramener parmi eux.

A l'heure où sonna la seconde cloche, l'abbé Fulda quitta Mathias, Goot et Wallis, et rejoignit le docteur, qui prenait congé du comte Alberti.

—Au revoir, dit Bethlen Hals, j'écrirai ce soir à madame Agnès.

—A demain, ajouta l'abbé Fulda.

Il tendit sa main tremblante et les fronts des forçats s'inclinèrent.

XV

LES TRAVAILLEURS DE LA MORT

—Docteur, dit l'abbé Fulda en s'adressant le lendemain à Bethlen Hals, vous avez visité hier les souterrains du fond desquels on extrait le minerai renfermant le mercure. On le trouve là, dans son état de fluidité mêlé au schiste archileux, et la plupart des terrains dans lesquels on le recueille, appartiennent aux terrains secondaires. Tantôt le métal s'y rencontre en mottes disséminées, et accompagnées de substances combustibles, tantôt on en signale la présence dans des terrains primitifs. Vous savez tout cela aussi bien que moi, et si je vous le rappelle, c'est afin de vous intéresser davantage aux opérations diverses qui vont passer sous vos yeux dans l'établissement d'Idria. Ici, les masses de minerai tirées des entrailles du sol subissent des traitements successifs dont le résultat donne le brillant métal que vous connaissez.

Vous assisterez aux opérations de lavage et de fusion, et vous étudierez les dangers d'un travail qui dévore la vie de ceux qui s'y livrent.

Des groupes d'ouvriers passeront près de l'abbé et le salueront avec déférence.

—Comme on vous aime ! lui dit le docteur.

—Je suis aussi connu dans l'établissement que dans les souterrains de la mine. Les travailleurs de la mort me regardent comme un frère, et vous le voyez, docteur ils ont doublement raison, puisque je tremble presque autant qu'eux. Une larme d'attendrissement vint mouiller les yeux du médecin.

—Quels sont, demanda-t-il, ces morceaux de pierres couleur de foie ou de *crocus metalorum*.

—C'est du minerai, répondit l'abbé Fulda; il se trouve parfois dans ces morceaux du mercure atteignant la grosseur d'une noix, mais cela est rare. On en découvre également dans les terres molles.

En cet instant des hommes courbés sous de lourdes hottes s'avancèrent avec lenteur, et en vidèrent le contenu sur les amas déjà considérables dont l'abbé Fulda avait montré des échantillons au docteur.

Immédiatement une nouvelle escouade d'ouvriers s'approcha. Chacun d'eux tenait en main un crible formé d'un treillis de fer d'archal, ayant des mailles assez larges pour que le doigt y pût entrer.

Lorsque les sas furent remplis, les travailleurs les portèrent sous une chute d'eau tombant d'un vaste bassin qu'alimentait un torrent descendant de la montagne, et se précipitant d'une hauteur de 2000 pieds. Ce lavage entraînait les pierres mêlées au mercure qui, débarrassé déjà d'une partie de ses scories fut de nouveau versé dans un crible, dont les mailles plus serrées devaient permettre un nettoyage plus complet.

—Docteur, dit l'abbé, le mercure passera successivement dans dix sas gradués de finesse, de telle sorte que le dernier crible renfermera le métal débarrassé de toute matière étrangère.

—Que fait-on des terres et des pierres sorties de ces cribles ?

—Oh ! ne croyez pas qu'on perde rien de ce qui peut contenir une parcelle de mercure. Ces terres lavées subissent de nouvelles triturations, et fournissent jusqu'à deux ou trois récoltes. Quand aux détritus dont l'eau restera impuissante pour extraire encore du mercure, on les jettera dans ces *retortes* de fer auxquelles on lute des récipients dans lesquels la violence du feu pousse le mercure.

—A quelle époque remonte l'établissement d'Idria ? demanda le docteur.

—En 1475 on construisit ici une usine permanente, et des fourneaux dit *galères* garnis de maçonneries de terre cuite, en imitation de ce qui se pratiquait dans plusieurs mines du Palatinat. Plus tard la terre fut changée pour de la fonte, et la tôle remplaça enfin celle-ci. Ce n'est qu'à partir de 1750 que l'on construisit de grands appareils distillatoires pour le traitement du minerai de mercure. Ces appareils furent copiés d'après les fourneaux existant déjà dans les mines espagnoles d'Almaden.

—Combien fournit la mine d'Idria de quinteaux de mercure ?

—667,600 de mercure commun, 27,668 de mercure vierge. Ce dernier se trouve tout fait dans les mines, et naturellement il est plus estimé.

—Le mercure commun, amalgamé avec l'or mis au feu, absorbe-t-il ce métal de même que le mercure vierge ?

—Non, répondit l'abbé Fulda.

—J'ai vu il y a deux jours des pompes au fond de la mine, à quel usage sont-elles destinées ?

—A extraire l'eau qui envahit les galeries. Il y en a cinquante-deux en mouvement : l'eau qu'elles rejettent sert dans l'usine à différents usages.

—Allons, fit le docteur, me voici déjà renseigné sur bien des choses, entrons dans l'établissement.

Le prêtre et le médecin franchirent le seuil de l'usine où s'agitaient les travailleurs de la mort.

En reconnaissant l'abbé Fulda, ceux-ci s'approchèrent avec une émotion mêlée de respect, prouvant mieux que toutes les paroles ce qu'était le prêtre pour ces hommes misérables.

—Mes amis, leur dit l'abbé Fulda, monsieur est un savant, le docteur Hals. Il a entendu parler de vos misères, de vos souffrances, des maladies terribles qu'elles font vos travaux ; il vient ici pour les combattre. Jusqu'à cette heure vous n'aviez au milieu de vous qu'un consolateur pour vos âmes, voici le médecin du corps. Ayez confiance en lui comme en moi. Avant de songer aux maladies terribles qu'engendre votre périlleux métier, il veut assister à toutes les opérations du travail de l'usine. Hier nous sommes descendus dans le gouffre d'Idria, aujourd'hui, le docteur Hals verra traiter le minerai. Que les plus habiles d'entre vous se mettent à ses ordres ; en satisfaisant son désir, c'est de l'amélioration de votre sort que vous vous occuperez.

Une douzaine d'ouvriers s'approchèrent à la fois.

Leur visage était d'une pâleur livide et tout leur corps tremblait d'une façon convulsive. Leurs doigts semblaient noués ; leurs membres paraissaient vouloir se rapprocher du buste et s'y souder. La bouche de ces misérables, dont les dents étaient tombées, était contractée comme celle des vieillards. Les yeux seuls paraissaient doués d'une grande intensité de vie dans ces figures jaunes, que la mort marquait d'un stygmate terrible. Les ouvriers de l'usine faisaient encore plus mal à voir que ceux des souterrains.

L'expression de la reconnaissance des condamnés fut touchante dans son effusion. Un rayon de joie traversa ces

visages flétris. En apprenant qu'un savant, un homme qui semblait bon et généreux allait soigner leurs infirmités ils crurent presque à la guérison. Le cœur de l'homme, si infortuné qu'il soit, s'ouvre si vite à l'espérance !

—Monsieur le docteur, dit un des plus habiles ouvriers de l'établissement, nous allons vous faire assister d'abord à la première de nos opérations. Nous prenons dans cette amas de minerai une quantité de 70 livres de matière, puis, comme vous le voyez, nous la mêlons à une quantité de chaux variant de 15 à 18 livres.

—A quoi sert cette addition de chaux ? demanda le docteur.

—Monsieur répondit l'ouvrier, la chaux garde la propriété d'absorber le soufre.

—Traitez-vous tous les minerais de la même façon ?

—Non, Monsieur. Quand il s'agit de minerais pauvres, nous diminuons la quantité de chaux, et la quantité de minerai. Quarante livres de celui-ci suffisent dans une cucurbit.

—Et la raison de cette différence ?

—Est que le volume du minerai pauvre égale alors à peu près celui des 70 livres d'un minerai riche, et que, d'ailleurs, la quantité de soufre à absorber est beaucoup moindre.

—Il me semble que vous ne remplissez pas complètement la cucurbit ? reprit le docteur en voyant que l'ouvrier cessait d'y jeter de la matière.

—Elle n'est jamais pleine qu'aux deux tiers, Monsieur.

Après avoir chargé ces fourneaux, l'ouvrier prit des récipients de terre cuite, les combla jusqu'à moitié de leur hauteur, les adapta aux cucurbites, et les lutta avec soin.

Puis ses compagnons allumèrent un feu progressif, jusqu'au moment où sous l'action de la chaleur les cucurbites devinrent toutes rouges.

Combien de temps dura le feu de ces fourneaux ? reprit Bethlen Hals.

—Dix heures environ, Monsieur.

—Je serai donc obligé d'attendre à demain pour voir la suite de cette opération.

—Non, Monsieur, tandis que nous chargeons ces fourneaux, il en est d'autres dont le feu vient de s'éteindre et dans l'atelier voisin vous allez suivre notre seconde opération.

L'abbé Fulda, Hals, et l'ouvrier pénétrèrent alors dans une seconde salle. Là des travailleurs retraient des récipients et les rapprochaient d'une cave dans laquelle leurs camarades les vidaient à mesure.

(A continuer.)

JOS. AMYOT & FRERE

IMPORTATEURS

d'Articles

D'UTILITE ET DE FANTAISIE

Jouets d'enfants, objets de feu d'artifice, etc., etc.,

FRANCAIS, ANGLAIS et AMERICAINS

Spécialités pour jouets d'enfants à très bas prix

EN GROS SEULEMENT

No. 38, RUE ST. PIERRE

QUEBEC

27 nov. 1879.



CHEMIN DE FER DU GOVERNEMENT.

DIVISION DE L'OUEST.

Chemin de Fer Q., M., O. et O.

Le chemin le plus court et le plus direct entre Montréal et Ottawa.

Le 16 et après MER. BEDI, le 1er Octobre, les trains laisseront le Dépôt d'Hochebourg, comme suit :

	A.M.	P.M.
Train Express pour Hull	8.25 et 4.45	
Arrivant à Hull	1.30 P.M. et 8.50	
Aylmer	2.00 P.M. et 9.20	
	A.M.	P.M.
Train Express de Aylmer	8.15 et 3.35	
Hull	9.10 et 4.30	
Arrivant à Hochburg	1.20 P.M. et 8.40	
Train pour St. Jérôme	5.15 P.M.	
Train de St. Jérôme	7.00 A.M.	

Les trains laissent la station de Mile End 10 minutes plus tard.

Magnifiques Chars Palais sur tous les trains passagers.

Bureau Général, 13, Carré de la Place d'Armes, Montréal.

Billets en vente à l'office de Starnes, Leve & Alden, Agents des Billets, Bâtiment des Franc Maçons, vis à vis l'hôtel St. Louis, Québec.

Bureaux—202, rue St. Jacques, et 158 rue Notre Dame, Montréal.

C. A. SCOTT, Subst. Général Div. de l'Ouest.

C. A. STARK, Agent Gén. pour Fret et Passagers.

29 nov. 1879.

Chemin de Fer Q., M., O. et O.

DIVISION DE L'EST.

Ligne la plus courte et la plus prompte pour se rendre à Boston et New York, et tous les autres endroits au sud et à l'ouest via le Chemin de Fer South Eastern.

A partir de MERCREDI, 10 Décembre, les trains marcheront sur cette ligne comme suit :

	Matin	Quotidienne	Accommodation
Québec	2.20 P.M.	5.30 P.M.	quotidien.
Rivières	5.30 P.M.	4.00 A.M.	
Arrive à Montréal	9.10 P.M.	10.00 A.M.	

AU RETOUR :

Québec	2.25 P.M.	5.30 P.M.
Rivières	6.15 P.M.	4.15 A.M.
Arrive à Québec	9.20 P.M.	9.00 A.M.

Billets en vente à Québec, en face de l'hôtel St. Louis (la seconde porte du coin), et à Montréal, au No 201, rue St. Jacques, et No. 158, rue Notre Dame, Starnes, Leve & Alden, Agents.

J. T. PRINCE, Agent Général des Passagers.

29 nov. 1879.

ADMINISTRATION. "LE QUOTIDIEN" Comme son nom le comporte paraît tous les jours. ABONNEMENT an. (payable d'avance) \$2 50 mois. 1 25 6 mois. 0 65 semaine. 0 05 numéro. 0 01 Frais de port payé par les Editeurs.

TARIF DES ANNONCES. Par ligne. Première insertion. \$0 08 Autres insertions, si publiées tous les jours. 0 04 " " deux fois par semaine. 0 05 " " une fois. 0 07 Un mois tous les jours. 0 75 Deux " " 1 00 Trois " " 1 50 Six " " 2 50 Un an " " 3 00 Avis de naissance, mariage ou décès. 0 20

Les annonces suivantes seront insérées pour UN CENTIN le mot : Demande d'emploi. Demande de domestiques ou employés. Annonce pour chambre ou pension. Annonce pour objets perdus ou trouvés.

AVIS. Toutes notices et avis spéciaux en faveur de manufactures, ou de Corporations privées ou publiques, etc., seront insérés à raison de vingt centins la ligne.

Les personnes qui nous envoient des correspondances, nécrologies ou autres, écrits voudront bien autant que possible nous les faire parvenir à bonne heure durant la matinée. Aucun écrit ne sera publié sans qu'il soit signé d'un nom responsable. Les lettres et les envois doivent être affranchis. L'impression de toutes lettres exécutées avec soin et promptitude à cet établissement. Prix raisonnables.

MERCIER & CIE. Propriétaires. 16, Côte du Passage, Lévis.

LÉVIS, 16 DEC. 1879.

On nous informe que le Parlement fédéral se réunira le 6 février prochain.

LEVIS Sa population, ses ressources, son commerce et son industrie.

Il ne sera pas sans intérêt pour nos lecteurs de connaître l'état actuel de la ville, ses ressources, son commerce. Les renseignements que nous donnerons ont été puisés aux meilleures sources, car nous avons consulté plusieurs citoyens de Lévis, qui ont bien voulu nous les communiquer.

Lévis est incontestablement établi sur un site admirable. Aussi cette position avantageuse est-elle la cause des rapides progrès de son commerce depuis les quelques années de son établissement.

Et malgré qu'à quelque pas de la ville de Lévis, se trouve Québec qui possède un commerce puissant et une forte population, la rive Sud est devenue un centre d'affaire important. D'ailleurs ne prenons pas ombre de notre voisine, laissons-la avec ses 80,000 âmes, ses industries, ses manufactures, son commerce et ses deux cents ans d'existence. Et rappelons-nous que nous ne sommes nés que d'hier, que Lévis est une ville naissante et que la crise a eu sur elle plus d'effet, que sur une ville comme Québec.

On a dit que Lévis deviendrait le Brooklyn de Québec, et cela avec raison, puisque nous avons tout ce qu'il faut pour faire une ville florissante et belle, puisqu'un fleuve immense baigne nos pieds nous apportant les produits de toutes les parties du monde et que des voies ferrées commencées ou projetées, nous mettront en communication

directe avec les grands centres canadiens et la république voisine. D'ailleurs une partie est déjà accomplie, et l'Inter-colonial et le Grand-Tronc sont deux artères immenses qui nous apportent tous les jours, et surtout lorsque la prospérité renaîtra, le commerce du Haut et du Bas de la Puissance.

Lévis étant le terminus de ces chemins de fer, devra nécessairement en retirer un profit immense. Et surtout si les entreprises commencées peuvent être menées à bonne fin. Si la compagnie du chemin de Lévis & Kennébec peut construire les bâtisses du terminus au centre de la ville, et prolonger la ligne jusqu'au Maine. Alors nous pourrions songer sérieusement à rivaliser avec Québec.

Une autre œuvre aussi contribuera à notre avancement. Nous voulons parler de l'embranchement ut de St. Charles, qui traversera la ville à l'autre extrémité et viendra aboutir au centre même de Lévis. Nous nous trouverons alors entourés d'une ceinture de chemins de fer qui devra nécessairement nous amener un commerce considérable.

Que l'on n'oublie pas que lorsque nous parlons de Lévis, nous ne parlons pas seulement de la ville, mais aussi de St. Joseph et de St. Romuald qui faisaient autrefois partie de Lévis, et qui aujourd'hui sont unis à notre ville par la communauté des intérêts.

A St. Joseph, s'accomplit une œuvre importante, qui lorsqu'elle sera accomplie, ajoutera encore à l'importance de la rive sud. Le bassin de radoub dont on a tant parlé et qui a rencontré tant d'obstacles dans le commencement, se terminera avant peu de temps, si le gouvernement actuel veut bien y mettre une main plus active et plus énergique que son prédécesseur.

Telle est la position exceptionnelle que nous occupons aujourd'hui, tels sont les avantages dont nous avons été gratifiés. Mais malheureusement depuis cinq ans tout a été paralysé, l'argent ou la bonne volonté a manqué à nos gouvernements, et nos compagnies se sont vu refuser les octrois sur lesquels elles comptaient pour leurs opérations. La crise a tout ralenti, tout retardé, projets, entreprises déjà commencées, tout a échoué. Mais dit-on, après les vaches maigres, les vaches grasses. Il en est temps, car nous les attendons depuis plusieurs années.

LE CATHOLICISME EN EUROPE. IV

Le respect qui entoure à l'heure actuelle, le Souverain Pontife et le futur monarque de la France, est le signe précurseur, des grands changements qui vont bientôt s'opérer. Nous ne sommes pas prophètes, en disant que la crise que traverse les peuples en ce moment, touche à son terme; la catastrophe qui aura lieu, ralliera toutes les épaves de nos vieilles institutions; ce que dans une heure de délire le peuple Français avait démolé, se rétablira par les efforts de ce même peuple. Et alors, de même que la première injure faite à la monarchie Française au commencement de la Révolution, fut un

fatal exemple pour les autres nations, de même aussi, la première parole d'amitié du peuple Français à son roi sera saluée et répétée par les acclamations de toute l'Europe.

La France a toujours eu le privilège de dicter aux autres pays, leur ligne de conduite; soit qu'on fléchit devant son drapeau vainqueur, soit qu'on se soumit à ses principes bons ou mauvais.

Le trône rétabli, nous avons raison de croire, que les agissements de tous ces lâches meneurs qui jettent le désordre et la confusion en Allemagne, Italie, et Espagne, cesseront bientôt; car ils n'auront plus pour eux l'aide des révolutionnaires communaux de Paris.

Alors, ce souffle de liberté en rafraichissant tous les peuples, pénétrera aussi au cœur de l'Italie. Rome, la cité sainte, verra finir son deuil, et sécher ses larmes. La tiare pontificale brillera avec plus d'éclat sur le front des successeurs de Pie IX; l'Italie, qui depuis plusieurs années se sent dans le malaise, et cherche un remède à ses maux, verra avec joie revenir le gouvernement paternel du chef de l'Eglise.

Il est une puissance qui éloignée depuis trois siècles des enseignements de l'Eglise catholique, revient sur ses erreurs, et tend à rentrer au bercail qu'elle avait quitté. L'Angleterre voit tous les jours grossir les rangs des nouveaux disciples de la foi catholique. Les conversions ne se font pas seulement sous la chaudière du prolétaire, mais aussi dans les palais du riche, et près du trône royal.

Peut-être que dans quelques vingt ans, verrons-nous la couronne Britannique ceindre le front d'un monarque catholique, et le peuple anglais se précipiter à la cathédrale de St. Paul, pour y entendre sur les ruines du protestantisme, les accents de paix et de vérité d'une religion, persécutée depuis tant d'années.

La réaction est donc générale; Dieu qu'on avait éliminé de tous les conseils des nations, contre lequel s'étaient insurgées tant d'institutions qui voulaient la ruine de son Eglise, et l'abrogation de ses lois qui depuis dix-huit siècles, conduisent l'humanité à la civilisation, Dieu qui avait semblé, pour punir les nations de leurs crimes, détourner la tête, revient pour retirer l'univers de l'abîme de ses iniquités, et des convulsions de sa misère.

La persécution a régénéré le monde, et l'a purifié; aujourd'hui, il invoque son nom, et si n'invoquera pas en vain, car Dieu ne veut pas la mort du pécheur. Or l'Europe est aujourd'hui la grande pécheresse, mais nouvelle Madeleine, elle va se repentir de ses fautes, et se courbant devant le successeur de St. Pierre, pour recevoir son pardon, elle proclamera, à l'ombre du drapeau de l'Eglise, la paix et l'union catholique des nations.

ETUDES SUR LE JOURNALISME.

La presse républicaine conservatrice jouit d'une grande vogue en France, et l'on en peut juger par le principal organe de ce parti qui tire 70,000 copies par jour; je veux dire le Figaro, actuellement rédigé par M. de St. Genest. Cette circulation immense est due à

la plume de son dernier rédacteur, M. de Villemessant, l'un des plus fins critiques de notre époque. C'était le premier journaliste de Paris, comme Girardin, le premier journaliste de France. L'ironie, telle fut l'arme favorite de Villemessant, et certes, il sut s'en servir. Il était personnellement légitimiste, mais il permettait à ses collaborateurs d'écrire en faveur de la république, pourvu qu'ils fussent modérés. Il est mort en vrai catholique. Sa charité était immense, et, on a calculé qu'au moyen de son journal, il a distribué aux pauvres de 1872 à 1876 la somme énorme de 1,100,000 francs.

La France suit de près le Figaro, puisqu'elle compte une circulation de 60,000. A la tête de ce journal, on saluait avec plaisir, l'un des plus vieux journalistes du monde, le célèbre Emile de Girardin. Cet écrivain a dit son mot sur tout, et depuis Louis-Philippe, on peut dire que son nom fait autorité sur toutes les questions qu'il discute. Il est possesseur d'une immense fortune, et il a reçu chez lui les plus nobles personnages de l'Europe. Il est décoré de la croix de la légion d'honneur. Quoique âgé de 67 ans, il tient encore une place importante dans la politique active.

Fondé d'abord en faveur des Orléanistes libéraux, le Journal des Débats s'est converti à la cause républicaine depuis la guerre Franco-Prussienne, et il est aujourd'hui regardé comme l'organe de Léon Say. Ce journal qui a une circulation de 8,000 copies, est rédigé avec une grande habileté, et les plus grands écrivains de France ont contribué à le rendre populaire. John Lemoine, membre de l'Académie Française, est encore un de ses rédacteurs. Le nom de Lemoine est connu des deux continents; et ses récents articles sur la Question d'Orient n'a pas peu contribué à le rendre célèbre. Républicain sincère, écrivain correct et multiplié, Lemoine semble aujourd'hui jouir du fruit de son travail; et la prospérité plus apparente que réelle de la République le berce de douces illusions! Que le dénouement ne lui soit pas fatal!

Le siècle, avec une circulation de 35,000 copies, passe pour l'un des principaux organes des républicains. C'est Jules Simon qui le rédige. C'est une des célébrités françaises. Membre de l'Académie Française, Simon remplaça Cousin dans la chaire de philosophie à la Sorbonne, à l'âge de 25 ans, et fit ses premières armes en littérature dans la Revue des Deux Mondes. Elu en 1848, pour l'Assemblée nationale, il protesta contre le coup d'état de Napoléon III, fit une guerre acharnée à l'administration Rouher, et fit entendre une éloquente protestation contre la guerre Franco-Prussienne. Nommé membre du comité de la défense nationale, il fut plus tard choisi par Thiers pour être ministre de l'instruction publique. Appelé au Sénat, il forma un ministère sous Macmahon, et fut ensuite démis par le maréchal au fameux coup d'état de 1877. Républicain en politique, athée en religion, matérialiste en philosophie, Jules Simon a au moins le mérite d'avoir un style simple, noble et classique. Le Moniteur Universel, an-

ancien journal officiel de l'empire, représente aujourd'hui les idées du duc Decazes. Il jouit d'une circulation de 18,000 copies. C'est la même compagnie qui fait sortir le Petit Moniteur avec une circulation de 100,000 copies chaque jour et la Petite Presse avec 150,000 copies.

Le duc de Broglie considère le Français comme son organe personnel. Membre de l'Académie, de Broglie fut le fameux chef du cabinet qui forma Macmahon après son coup d'état; c'est un républicain modéré, médiocre politique et célèbre écrivain.

La rédaction du Paris Journal est confiée à M. Henri de Pène; ce rédacteur est cependant encore plus célèbre pour le nombre de ses duels que pour l'éclat de son style. Le Constitutionnel, ce vieux journal dans lequel Thiers fit ses premières armes, est confié à la plume de M. Grenier, décoré de la légion d'honneur, et l'un des plus anciens journalistes de Paris; sa circulation est de 3,000 copies. M. Louis Gal, grand ami de M. de Fourtou, rédige habilement la Liberté qui circule 30,000 copies.

Enfin, nommons en passant Le National et l'Assemblée Nationale, et nous aurons fini la longue liste des feuilles républicaines modérées! Quelques mots dans un prochain article sur la presse radicale, et notre étude sur le journalisme français sera complétée.

ALEX.....

DE RETOUR L'Hon. J. G. Blanchet Orateur de la Chambre des Communes est arrivé ce matin.

Ventes par le Sheriff.

L'hon. Wilfrid Laurier et al; contre Augustin Giguère. Le demi lot sud ouest du lot de terrain n. 21, dans le 3e rang du township d'Iverness. Pour être vendue au bureau d'enregistrement du comté de Mégantic, à Iviness, le 18e jour de décembre, à dix heures du matin. La Banque des Marchands du Canada; contre Félix Audet. 1. Un emplacement situé dans la paroisse de Saint Vital, de un et demi arpent de front sur un arpent de profondeur—avec deux maisons et autres bâtiments dessus construits. 2. La moitié nord est du lot de terrain n. 28, premier rang du canton de Gaspé, de 62 acres en superficie—avec une grange dessus construite. Pour être vendue au bureau d'enregistrement du comté de Beauce, en la paroisse de Saint François de la Beauce, le 19e jour de décembre, à onze heures et demie du matin.

DUQUET & DALLAIRE

HORLOGERS ET BIJOUTIERS 179, Rue St. Joseph, St. Roch, QUEBEC. Les soussignés informent le public qu'ils viennent de recevoir un grand choix de MONTRES en OR et en ARGENT d'une qualité supérieure et à meilleur marché que partout ailleurs. JONES et BAGUES DE MARIAGES. Bracelets, Loquets, Croix, Colliers, Chaînes, Epinglettes, pendants, etc. Le tout de première qualité et en très grandes variétés. HORLOGES DE TOUTES SORTES. —AUSI— Agents pour les célèbres lunettes de L. BLACK & CIE. Satisfaction garantie pour les acheteurs. Une visite est respectueusement sollicitée. DUQUET & DALLAIRE, Importateurs de Montres et Bijouteries, 179, rue St. Joseph, St. Roch, Québec, 15 déc 1879

HEURES DES MALLES.

Table with columns: Regues, Malles, Closes. Lists mail times for various locations like Ottawa, St. John's, etc.

Table with columns: Regues, Malles, Closes. Lists local mail times for various districts like Comté de Blainville, etc.

Table with columns: Regues, Malles, Closes. Lists international mail times for destinations like New York, London, etc.

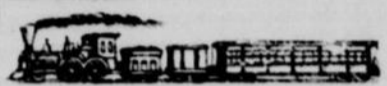
AU BON MARCHÉ!



SAVON DU PAYS 8 sous la livre.

E. H. PAQUET BOUCHER - CHARCUTIER

4. RUE ST. ETIENNE, LEVIS. Bœuf, Lard, Mouton, Saucisse, Boudin, etc., etc., constamment en mains.



Chemin de fer Intercolonial. ARRANGEMENT POUR LA SAISON D'HIVER 1879 - 80.

LUNDI LE 17 NOVEMBRE et jusqu'à nouvel ordre. Les Trains de ce chemin de fer partent et arrivent à la Station de Lévis, comme suit:

Table with columns: Départ, Arrivée, Temps du jour, Temps de Québec. Lists train schedules for various destinations like Halifax, St. John's, etc.

Bureau du Chemin de Fer. Moncton, 14 nov. 1879.

BELLEAU et STAFFORD AVOCATS

Bureaux Lévis, No. 6, Côte du Passage Québec; No. 120, Pied de la Côte de la Montagne.

Grand Sacrifice

UN MOIS SEULEMENT. Vu la rareté de l'argent, M. DESPLAT a réduit de moitié les prix de son assortiment de cheveux qui est le plus complet de Québec.

Couettes de \$12 pour \$6; Couettes de \$8 pour \$4; Couettes de \$4 pour \$2.

Aussi toutes commandes pour travail en cheveux seront exécutées avec promptitude et à des prix de tant concurrence. De plus il tient constamment un assortiment complet de Peignes, Parures nouvelles pour la imitation de cheveux.

En un mot tout ce qui concerne la toilette des dames et messieurs pourra être acheté à prix modérés, chez le soussigné. Il ne faut pas oublier la célèbre préparation de l'Ennemi des Cheveux Gris, chez

V. Desplat Perruquier, Barbier et Marchand de Cheveux

70, Rue St. François St. Jean, Québec. (14 novembre 1879)

ETRENNES

Pour ceux qui voudront bien en profiter chez

JOS. DONATI

HORLOGER ET BIJOUTIER

No. 158, RUE ST. JEAN, et 241, RUE ST. PAUL

En face du Dépôt et de la Halle QUEBEC.

Pour mieux vous en convaincre rendez vous faire le choix des bijoux dans les nouveaux goûts et sur un assortiment considérable dans cette branche de commerce.

Les prix sont si réduits qu'il prétend faire cadeaux à ses pratiques durant les fêtes; ce qui le rend avec cette possibilité et le résultat certain, qu'il profite d'un lot de bijouteries sacrifiées sans réserve et à très bas prix. C'est ce qui met aujourd'hui en position de ne pas craindre les compétitions, et vendre au prix coûtant d'autrefois, et faire aussi son profit. Les chances sont pour vous, ce n'est pas comme quelque fois, les risques que vous courez dans les encans, même très souvent on prétend avoir plus que l'on a.

Rendez vous vous mêmes pour en juger avant de faire emplette ailleurs. JOSEPH DONATI.

J. S. Robitaille

CHAPETIER ET MANCHONNIER

16, COTE DU PASSAGE LEVIS.

Se charge de la confection de Casques pour hommes, femmes et enfants, Manchons, Bois, Palatines, etc., de toute sorte, Garnitures en fourrures, etc., etc., Blouse pour dames et enfants en Kreimer, Astrakan, Mouton, Lapin, etc. Peaux d'Ours, Robes de Loup, de Bouffin et autres, pour voitures.

Mitaines pour hommes, femmes et enfants, Souliers de Chevreuil de toute grandeur. Peilisse de Kreimer, d'Ours, de Chat Sauvage et de Mouton.

On se charge des réparations quelconques aux fourrures. Le tout dans les derniers goûts et à des prix excessivement réduits

Moulins à Coudre.

Avez vous besoin d'un bon moulin à coudre? Dans ce cas adressez vous à M. TRUDEL & ROUTHIER, Libraires et agents pour les Moulins à Coudre WENZER ROYAL & SINGER. Les machines sont très avancées et les conditions d'achat très avantageuses. On trouvera au même magasin des aiguilles pour tous les moulins en usage dans cette ville, de l'huile, des nettoyeurs, des bobines, etc. Avant d'acheter un moulin ailleurs, vous êtes invité à aller voir ceux qui sont au magasin de

MM. TRUDEL & ROUTHIER, 24, Côte du Passage, Lévis.

Encadrement.

Vu que les fêtes de NOEL et du JOUR DE L'AN s'approchent, nous avons profité de l'occasion pour faire venir des moulures de toutes sortes. Nous pouvons faire les CADRES à des prix excessivement bas; en conséquence, d'ici à un mois, nous nous occuperons spécialement de cette branche de commerce, et ferons les cadres avec une grande réduction de prix. Nous avons aussi un grand assortiment de mottos, carion troué, etc.

TRUDEL & ROUTHIER, Libraires, No. 24, Côte du Passage, Lévis.



AVIS.

Deux malles laisseront BERSIMIS, cet hiver, pour la POINTE AUX ESQUIMAUX. Les lettres et journaux destinés aux endroits à l'est de BERSIMIS, jusqu'à BONNE ESPERANCE et déposés au bureau de poste de Québec, jusqu'au 20 DECEMBRE seront expédiés.

La seconde malle laissera BERSIMIS le ou vers le 20 FEVRIER prochain. Les lettres et journaux pour les différents points entre BERSIMIS et la POINTE AUX ESQUIMAUX, déposés à Québec jusqu'au 8 FEVRIER, seront expédiés.

Une malle partira de la POINTE AUX ESQUIMAUX pour BONNE ESPERANCE, via NATASHQUAN, laissant la POINTE AUX ESQUIMAUX après l'arrivée du courrier apportant la première malle de BERSIMIS.

WILLIAM G. SHEPPARD, Libraire, Québec.

Ovide Leclerc

BARBIER

247, Rue ST. JOSEPH ST. ROCH, QUEBEC.

Dépôt de la célèbre Eau-Cultivatrice pour faire pousser les Cheveux. 19 décembre 1879.

HARLES DARVEAU,

AVOCAT, 8, Côte du Passage, Lévis, et 12, rue St. Pierre, Québec.

GEORGE THOMPSON

EPICIER 92, rue Commerciale, Lévis.

Tient constamment les marchandises d'Épicerie de premier choix, tels que: Thé, Cafés, Sucres, Sirops, etc., et tout ce qui concerne cette ligne de commerce. Le tout à des prix extrêmement réduits. Une visite est respectueusement sollicitée.

CHEMIN DE FER

Q., M., O. et Oc.

CHANGEMENT DE LOCAL.

LE BUREAU DU CHEMIN DE FER A ETE

Transporté du No. 77, rue Dalhousie, au

No. 8

DANS LES

mbres du Conseil

Legislatif

partout des Ingénieurs et au même endroit, au No. 77, rue Dalhousie.

E. MOREAU, Secrétaire.

1er déc. 1879

VOYEZ LA LISTE DES Fermes en Vente

DANS LE "WEEKLY MAIL"

Voulez- vous acheter une ferme

Les annonces de fermes à vendre sont insérées dans le WEEKLY MAIL, à raison de 50 centimes pour 20 mots, chaque insertion; et de 2 centimes pour chaque mot additionnel.

Les annonces de fermes à vendre sont insérées dans le DAILY MAIL, à raison de 25 centimes pour 20 mots, chaque insertion; et de 1 1/2 centime pour chaque mot additionnel.

Les annonces d'animaux vivants, ventes par encan d'instruments agricoles, etc., sont insérées aux mêmes taux.

Adresser au MAIL, Toronto.

29 nov 1879.

BAZAR

DE LA Société Charitable des Dames Catholiques de Québec

Sous le patronage distingué de Son Honneur le Lieutenant Gouverneur et de Madame Robitaille.

Le Bazar annuel de la Société Charitable des Dames Catholiques de Québec, s'ouvrira à 5 la Salle Victoria, rue St. André, UNDI, le 15 DECEMBRE prochain à 1 heure p.m., et se continuera les jours suivants à la même heure.

Cette du Bazar sera employée l'ordinaire, en faveur des Indes Orphelins de l'Hospice des Dames de la Charité.

Les personnes ayant quelques articles à vendre sont priées de les envoyer à M. J. D. Brouseau, E. A. de St. Georges, D. Hudson, A. Lindsay, J. Sheehy, J. T. Taschereau, J. Tourangeau, P. Tourangeau et T. McCord.

Mesdames L. B. Caron, P. Deblois, P. Gagneau, A. B. Routhier et U. Thibaudeau tiendront la table des rafraichissements.

Par ordre, HECTORINE LANGRYN, Secrétaire.

29 nov 1879.